



Suite à de lourdes pressions d'ordre économiques et politiques, le cinéma de L'Épée de bois ne peut accueillir notre conférence de presse dans ses salles. Loin de nous de vouloir provoquer la fermeture d'un cinéma pour en sauver un autre. Mais près de nous de constater enfin que ceux et celles qui détiennent le pouvoir culturel à Paris non seulement créent un climat répressif, et ne souhaitent pas sauver le cinéma La Clef. En revanche, au travers du potentiel racheteur **La Clef Revival / Cinéma Revival**, ils préfèrent la reconversion du bâtiment en « laboratoire » de production, et préconisent sa privatisation tout en préservant la vitrine d'un sauvetage par souci électoral. Merci à eux d'être enfin sorti du bois...

« La censure aime l'ombre ; dès que l'on essaie de faire son travail au grand jour, on la met dans une situation difficile. » (René Vautier, Caméra citoyenne)

Créé en 1973, devenu associatif en 1990 et occupé de manière citoyenne et désintéressée en 2019, le cinéma La Clef est aujourd'hui menacé par une mouvance tardive de l'occupation qui spéculé sur les luttes sociales et culturelles.

De l'occupation par l'association **Home Cinéma** (2019-2021) à celle de **La Clef Revival** (fin 2021 - début 2022), nous sommes passés d'une lutte désintéressée défendant 8 séances par jour à une fabrique de films et des bureaux de production avec seulement 1 séance par jour (pour deux salles de projection) !

L'idée de notre occupation, aujourd'hui dévoyée, n'a jamais été de sauver un bâtiment, même culturel, mais bel et bien de sauver un cinéma de quartier.

Victimes d'une cabale visant à évincer **Derek Woolfenden**, le fondateur de l'occupation et également président de l'association **Home Cinéma**, le bureau entier de l'association et les membres les plus actifs et créatifs de celle-ci quittent l'occupation en octobre 2021, poussés vers la sortie en raison de pratiques diffamatoires et d'intimidations portées par des membres du conseil d'administration du fonds de dotation **Cinéma Revival** et par des occupants devenus leurs complices.

Il s'agit d'un détournement de projet. Et tout cela sans le soutien du quartier fédéré au travers de l'association **Laissez-nous La Clef**. Bien davantage axé sur les métiers de la création de films que sur leur diffusion, ce projet pourrait donc se tenir n'importe où, et n'a pas besoin d'être implanté au cinéma La Clef.

Par ailleurs, Il existait en octobre 2021 la possibilité de racheter la partie du bâtiment comprenant salles de cinéma et la salle polyvalente à un prix de 2 millions d'euros à payer de manière échelonné.

La scission a totalement anéanti cette possibilité. Et le groupe **La Clef Revival / Cinéma Revival** n'a jamais donné suite à cette possibilité, préférant payer un prix bien plus élevé.

« C'est un cinéma mythique pour nous. C'est le bastion, c'est là où l'on savait qu'on pouvait trouver un écho. Faire des films, c'est bien, mais les montrer c'est encore mieux. On trouve toujours des gens pour faire un film. On peut faire un film facilement, mais que ce film rencontre

son public, c'est un autre enjeu. La Clef est un endroit où l'on peut rencontrer le public, où le film peut vivre. Nous voulons du cinéma vivant. C'est très important. » (Moïra Vautier)

Il est très étonnant que nous, anciens salariés, riverains ou militants de la première heure ayant gardienné le cinéma et étant à l'origine de la pérennisation de l'occupation grâce à nos initiatives créatives pourtant éprouvées (ou ironiquement encouragées) par les divers confinements et autres couvre-feux, ayons été évincés par des publicitaires dissimulés sous les masques de la création émergente !

Serait-il criminel ou rétrograde de défendre un cinéma de quartier et non des studios de production, de privilégier le territoire et la pérennisation de l'exploitation cinématographique singulière, historique et emblématique d'un lieu plutôt qu'une plateforme opportune pour réseauter le milieu culturel professionnel? Quel désaveu politique (et publique !) à l'égard des revendications initiales de notre lutte qui, nous le rappelons, étaient placardées dès la première projection ainsi : "Nous nous engageons fermement à ne plus occuper le lieu dès que nous aurons la confirmation écrite et orale, et devant témoins journalistiques et juridiques, que ce cinéma restera un cinéma indépendant parisien, un cinéma associatif" ! Comment est-il possible de préférer l'effigie d'une lutte à son âme tout en réfutant sa véritable histoire ?

Nous sommes devenus des cibles à abattre. Pourquoi ?

Parce que nous avons du talent (et qu'il menace d'autres d'en avoir si peu).

Parce que la plupart d'entre nous sommes précaires et parce que notre intégrité désintéressée à préserver ce cinéma en menace d'autres de ne point pouvoir s'en enrichir.

Parce que nous aimons le cinéma sans compter et que l'argent ne leur sert qu'à leurs projets personnels, et rien d'autre !

Parce que notre lutte est incorruptible et ne peut être soudoyée.

Pour rendre crédible son éviction et dissimuler celle de ses camarades à ses côtés, il fallait bien faire de **Derek Woolfenden**, fondateur de l'occupation, un monstre.

Nous ne souhaitons pas comme les communicants de **La Clef Revival** « des films qui nous ressemblent » mais de l'Altérité, que les films nous permettent de penser éventuellement contre nous mais jamais sans nous.

Home Cinéma ne souhaite tirer aucun bénéfice financier du sauvetage du cinéma La Clef. Nous souhaitons faire émerger une alternative dans laquelle un tiers exploitant avance sur un projet de reprise viable qui place la diffusion des films au cœur du lieu, et qui propose la mise à disposition des espaces libres aux associations d'utilités publiques.

En outre, **Home Cinéma** lance une action juridique contre **La Clef Revival / Cinéma Revival** pour usurpation d'identité associative et parasitisme. Une audience se tiendra le 27 février 2024 au Tribunal Judiciaire de Paris.

« Nous souhaitons des reflets par l'image, des réalités non tronquées, des rêves non domestiqués. Et nous souhaitons aux financeurs du cinéma de comprendre que l'image n'est utile que quand elle peut critiquer... montrer ce qui ne va guère, pour que correction soit apportée avant que n'éclate la colère... Et si la colère éclate, refléter aussi la colère... pour l'avenir. » (René Vautier)

Vous pouvez nous soutenir en vous inscrivant à notre lettre d'information sur laclefsurvival.com et nous suivre sur les comptes Facebook et Instagram : [laclefsurvival](https://www.facebook.com/laclefsurvival), et vous mobiliser lors de l'audience du 27 février à 15H qui se tiendra au Tribunal Judiciaire de Paris.

Contact : laclefsurvival@gmail.com

Contact juridique : Maître Jean-Baptiste SOUFRON